

nombre d'indications d'espèces, dans les collections, sont de la main même des savants qui lui ont prêté leur concours.

En somme, par ses nombreuses excursions, par la quantité considérable de matériaux qu'il a recueillis, M. Payot, sans être précisément un savant, a bien mérité de la science ; c'est lui peut-être qui a le plus contribué à faire connaître les richesses minéralogiques et botaniques du mont Blanc et, lorsqu'on l'a nommé officier d'Académie, c'était une distinction méritée.

Nous ferons connaître un dernier trait, fort honorable pour le défunt, et qui rendra sa mémoire chère aux malheureux : M. Payot, en mourant, a légué une somme de 100 000 francs pour la fondation d'un hospice cantonal, consacrant ainsi à une œuvre de bienfaisance le fruit d'une longue épargne.

M. Malinvaud rappelle que le Bulletin de la Société a publié de Vénance Payot environ une dizaine de Notes (1), qui n'étaient insérées qu'après avoir subi, avec le consentement de l'auteur toujours fort docile, le contrôle et les rectifications nécessaires. Ses communications ainsi corrigées présentaient un véritable intérêt. Il a rendu, l'an dernier, un signalé service à la lichénologie en confiant à M. l'abbé Harmand la riche collection qui a permis à notre savant confrère de publier dans le Bulletin de la Société un important Catalogue des Lichens du mont Blanc.

M. Mouillefarine fait à la Société la communication suivante :

QUESTION SUR LE *GENTIANA CILIATA* ; par **M. MOUILLEFARINE**.

L'examen que je viens de faire de mon herbier, dans lequel le hasard a réuni des échantillons exceptionnellement nombreux de *Gentiana ciliata*, m'a remis en mémoire d'assez longues recherches que j'avais faites en 1875, à Cauterets, pour trouver les racines de cette plante.

Or, de la centaine d'échantillons que je possède, pas un seul

(1) Voy. le Bulletin, tomes X, XIII, XIX, XXIII, XXIV, XXX, XXXII, XXXVII.

n'en a. Chacun d'eux paraît se terminer par un prolongement souterrain de la tige, incolore, long de quelques millimètres à peine, brusquement interrompu.

Dans l'herbier Cosson, un seul échantillon, qui est de grande taille, possède une racine conforme à celle des autres espèces du genre. Tous les autres échantillons en sont dépourvus.

Il m'a paru, à Cauterets, que le court prolongement souterrain de la tige donnait naissance à des suçoirs d'une extrême fragilité, très longs et très difficiles à conduire jusqu'à la plante nourricière. Je n'ai pas trouvé ce caractère de parasitisme signalé dans les Flores que j'ai pu consulter.

J'appelle sur lui l'attention de nos confrères, et je leur demande de chercher à leur tour, tant sur le vif que dans leurs bibliothèques et dans leurs herbiers.

Il serait bien extraordinaire, si ce caractère est aussi général qu'il m'est apparu, qu'il ait échappé aux descripteurs et que je puisse le signaler le premier, vingt-sept ans après l'avoir observé.

M. Malinvaud donne lecture de la Note suivante :

LICHENS NOUVEAUX POUR LA FLORE DE LA BRETAGNE;

par **M. le Dr C.-A. PICQUENARD.**

Les espèces suivantes ont été recueillies dans le sud du département du Finistère :

CLADONIA GLAUCA Flk. — Forêt de Clohars-Carnoët, côté est de la ligne qui va de *La Plaine* au *Château de Barbe-Bleue*, 25 avril 1902. En beaux échantillons, mais peu abondant.

PARMELIA XANTHOMYELA Nyl. — M. l'abbé Olivier a reconnu cette espèce parmi les récoltes faites sur les rochers de *Griffonès*, dans la gorge du Stangala, le 5 août 1901, par M. Monguillon. C'est, d'ailleurs, plutôt une forme qu'une espèce; car *P. xanthomyela* Nyl. ne diffère de *P. lævigata* Ach., au moins à l'état stérile, que par la réaction de sa médulle qui jaunit sous l'action de K, tandis qu'elle reste incolore dans *P. lævigata*.

SQUAMARIA LENTIGERA DC. — Pelouses sablonneuses calcaires entre